

# Bitcherland

## Enchenberg Le pèlerinage à sainte Véréne

Le pays de Bitche ne manque pas d'atouts ni d'atours pour charmer le touriste ou offrir au citadin stressé la sérénité de ses beaux paysages. L'amateur de vieilles traditions sera comblé s'il lui prend le désir de venir se ressourcer au pèlerinage à sainte Véréne d'Enchenberg.

Les origines du culte de sainte Véréne au pays de Bitche sont fort anciennes et tissent une sorte de légende dorée, car les témoignages proprement historiques sont rares. Dans leur excellent livre « Sainte Véréne et sa chapelle - Enchenberg », paru en 1992, Denise et Roger Weinland ont fait une enquête approfondie des sources de ce culte dans notre région. Analysant divers témoignages écrits ou issus de la mémoire collective, ils font remonter la dévotion à la sainte au pays de Bitche bien avant la guerre de Trente ans (première moitié du 17<sup>ème</sup>) comme cela était com-



La chapelle Sainte-Véréne.

suggère un sanctuaire très ancien ; il pourrait dater de ces époques lointaines, peut-être même du dixième siècle, étant à configuration arrondie, donc romane. »

### Un lieu d'une grande beauté

L'étroite vallée où se nichent la chapelle et l'ermitage de sainte Véréne semble marquée par la grâce tant elle est empreinte de sérénité, de calme champêtre et de simplicité. Un authentique lieu de ressourcement intérieur, jalousement préservé dans son écrin boisé par les membres de la dynamique Association de sauvegarde de la chapelle Sainte-Véréne créée en octobre 1989. En lien avec la commune et la paroisse d'Enchenberg, elle ne cesse d'entretenir et de mettre en valeur « ce merveilleux patrimoine légué par nos ancêtres ». Le président, Jean-Claude Glairon, qui y passe des journées entières dans des travaux d'entretien, de mise en place de la superbe crèche de Noël ou tout simplement pour accueillir fidèles et touristes, nous confiait qu'il ne faisait jamais de grand voyage - il est chauffeur de car - sans au préalable passer quelques heures dans ce site reposant. Les membres de l'association répondent sans cesse présent à toutes les initiatives qui jalonnent au fil de l'an la dévotion à sainte Véréne. Cela

peut aller d'une messe rehaussée par les sonneurs de cors de chasse à l'occasion de la Saint Hubert à une exposition d'objets trouvés sur place ou à une conférence plus savante sur tel ou tel aspect du pèlerinage. Le soin jaloux apporté à la mise en valeur du site depuis des décennies fait de cet endroit l'un des lieux les plus authentiques du pays de Bitche.

### La guérison pour le corps et pour l'âme

Pourtant, au-delà de la simple beauté des lieux et de l'attraction touristique, sainte Véréne continue d'attirer en sa chapelle ceux qui ont besoin d'un secours particulier pour guérir l'âme ou le corps. Elle fait partie de ces saints égyptiens, comme Victor ou Maurice, de la Légion thébaine, honoré à l'église de Lemberg, la paroisse voisine d'Enchenberg, dont le culte fut instauré en Suisse avant de parvenir au pays de Bitche. Sainte Véréne est représentée avec une cruche et un peigne, emblématiques de ses activités charitables auprès des pauvres et des malades. Elle



La porte de l'ermitage.



Tableau représentant sainte Véréne.

porte la tenue des servantes, avec souvent une ceinture bleue, symbole de la virginité consacrée. Chaque année, depuis des temps immémoriaux, le pèlerinage du 1<sup>er</sup> mai attire une foule considérable. Mais selon, Laurent Bichler, adjoint au maire d'Enchenberg, géobiologue averti et défenseur passionné de ce lieu enchanteur, Sainte-Véréne attire nombre de gens de toute condition tout au long de l'année. L'intérieur de la chapelle, la montée des stations du chemin de croix qui mène à l'église d'Enchenberg et certains endroits bien déterminés autour de l'ermitage sont des haut-lieux d'énergie. Ils redonnent du tonus et de la force à tous ceux qui veulent en profiter. Et puis, à ceux auxquels il est donné de la voir et de le croire, sainte Véréne est toujours là pour accueillir les âmes en peine et les corps malades ; il suffit de lui faire confiance et de se laisser guérir.



Une station du chemin de croix.

munément admis jusqu'alors. Nous partageons leur hypothèse d'une tradition pieuse très ancienne, sans doute apportée par saint Pirmin au 7<sup>ème</sup> siècle, fondateur de la grande abbaye bénédictine de l'île de la Reichenau au lac de Constance, puis de l'abbaye de Hornbach, centre spirituel essentiel de l'ancien pays de Bitche-Hornbach. « Le culte de la sainte a pu venir jusqu'à chez nous par ce biais et cela a pu se faire dès le Haut Moyen Age. Le mur arrondi à l'arrière de la chapelle nous



Saint Wendelin, gardien des troupeaux.



Bas-relief représentant sainte Véréne.